

Nécrologie / Obituary

Pierre Potier

Jean-Yves Lallemand

ICSN–CNRS, 91198 Gif-sur-Yvette cedex, France

Disponible sur internet le 22 juin 2006



Fig. 1. Pierre Potier. © C. Marmonteil.

Ce chimiste (Fig. 1), l'un des plus remarquables de sa génération, était membre de l'Académie des sciences depuis 1988, et également membre de l'Académie de pharmacie, de l'Académie des technologies et de l'Academia Europea.

Grâce à sa formation de pharmacien, sa profonde connaissance de la médecine, mais aussi de la chimie, et en particulier celle des produits naturels, il avait une culture générale très vaste et portait un regard particulièrement aigu et original sur de nombreux domaines de la science.

La majeure partie de sa carrière s'est déroulée au sein de l'Institut de chimie des substances naturelles de Gif-sur-Yvette, qu'il a dirigé durant de nombreuses années et dont il avait fait un magnifique outil de tra-

vail, ainsi qu'au Muséum national d'histoire naturelle, qu'il affectionnait particulièrement. Il était aussi président de la maison de la chimie. Maintes fois honoré de prix français et internationaux, il a reçu en 1998 la médaille d'or du CNRS. Il avait été élevé au rang d'officier de la Légion d'honneur par le Président de la République en 2003 et était commandeur dans l'ordre national du Mérite.

Sa première réussite a été la découverte d'une réaction de préparation d'alcaloïdes indoliques complexes, ouvrant ainsi la voie à la synthèse à grande échelle de la vinblastine, une importante molécule naturelle anticancéreuse présente dans la pervenche de Madagascar. Cette réaction lui permit ensuite de découvrir un dérivé non naturel (et donc plus facilement brevetable) : la Navelbine[®], maintenant largement utilisée dans le traitement du cancer du sein et de certains types de cancers du poumon.

Au milieu des années 1980, il fut le premier à proposer une hémisynthèse d'un autre anticancéreux, le Taxol. Il découvrit que l'on pouvait extraire des feuilles de l'if européen, *Taxus baccata*, une molécule apparentée, la 10-désacétyl-baccatine III, et la transformer en peu d'étapes et en grandes quantités en Taxol[®]; des dizaines de laboratoires mondiaux se sont acharnés, sans succès, à trouver une meilleure solution. Tour de force supplémentaire, il mit en évidence, parmi les composés intermédiaires de cette hémisynthèse, un composé non naturel, plus actif que le Taxol[®] lui-même, et présentant un spectre d'activité plus large : cette découverte conduisit au Taxotère[®], qui constitue actuellement le principal traitement de nombreux types de cancers. Avec un chiffre d'affaires mondial de plus de 1,5 milliards d'euros, ces deux découvertes majeures

Adresse e-mail : lallemand@icsn.cnrs-gif.fr (J.-Y. Lallemand).

font sans doute de Pierre Potier l'un des inventeurs les plus renommés du monde académique.

Les réalisations de Pierre Potier ne se restreignent pas à ces deux découvertes. Scientifique infatigable, il est auteur de près de 460 publications, de livres et de nombreux brevets. Dans *Le Magasin du bon Dieu*, il parle de sa vie, décrit son parcours scientifique et sa motivation principale : lutter contre les maladies et la souffrance de l'homme en utilisant les ressources de la nature. Il y a consacré jusqu'aux derniers instants de sa vie.

Son dernier message à l'une de ses collaboratrices fut d'ailleurs : « Elles sont belles nos molécules, n'est-ce pas, Johanna ? ».

Il a aussi construit un puissant réseau de relations entre la chimie française et celle de grands pays comme les États-Unis, la Chine et le Japon. Il a également toujours aidé de nombreux pays moins dévelop-

pés à valoriser les ressources de leur biodiversité. Il y est très respecté et compte beaucoup d'amis dans le monde entier.

Tous ceux qui ont rencontré Pierre Potier n'oublieront jamais l'homme : chaleureux, profondément humain et attentif aux difficultés de chacun, doté d'un grand sens de l'humour et de la formule ainsi que d'une énergie exceptionnelle. C'était un « leader », truculent, pugnace et un redoutable homme d'affaires. Pionnier du développement des coopérations entre chercheurs académiques et industriels, c'est lui qui, en tant que directeur général de la recherche et de la technologie au ministère de la Recherche de 1994 à 1996, a défini les règles actuellement en vigueur pour le partage des bénéfices issus de brevets. Ce chercheur découvreur de molécules restera un modèle de la réussite dans le monde de la recherche.